et les ABONNEMENTS

LES RÉPARATIONS : MORT DU DOCTEUR MONPROFIT

Paris, 30 Janvier. — La réponse de l'Alliemagne à la Commission des réparations n'est guère qu'une défiguration du dernier projet interallié de Gènes.

On sait qu'une note du 10 janvier précisait des garanties qu'ils convenuit de fiemander : à l'Allemagne et le chiffre de prestations pour 1922. La réponse allemande suit cette note pas à pas, mais en l'affablissqut. PROMESSES VAGUES Le projet de Cannes se préoccupait d'e-bord de l'équilibre du budges germanique. La note allemande promet une série de ré-ductions de dépenses et d'augmentation de recettes, mais ce ne sont là que des pro-messes, le pius souvent vagues, Ainsi on 9 parle de projets de loi devant le Reichstag. dans nous dire ce qu'ils contiennent, ni s'il

M. MONPROFIT, deputé de Maine-et-Leire

embre de l'Académie de médecine, député le Maine-et-Loire, est mort ce matin, à huit leures et demie, après une courte maladie.

Le Congrès du Charbon à Paris Les vœux êmis SEANCE DU MATIN

SEANCE DU MATIN

Paris, 30 junvier. — Le Cougrès du charbon s'est ouvert ce matin, sons la présidence de M. Séjourné, président de la Fédération Nationale des Syndleats de Négociants en combastibles.

Les représentants de tous les syndicats de combastibles de France étaient présents.

Le Congrès, dans un vou émis à Tunantmité, a demandé la création rapide d'une Chambre professionneile consultative. Flue par les industriels, les commercants, les employés et les ouvriers.

M. Bonnefoy, dans une longue conférence aexposé success-lycuent ses vues sur l'ap-

exposé successivement ses vues sur l'ap-lication de la loi de luit heures dans les hautiers en plein dir, les impôts, la taxe ur les bénétices de guerre et sur le chiffre

sord sur les conditions dans lesquelles de-calt être payée la taxe sur le chiffre d'af-aires, le Congrès a renvoyé la question de-cant une Commission pour étude compié-nentaire. Un hanquet privé a ensuite réuni es congressites, sous la présidence de M DE LA COMMISSION DES REPARATIONS

Paris, 30 janvier. — La Coumission des
réparations s'est réunle cet après-midi.

Elle a pris connaissance de la note du gouvernement allemand.

Conformément à su décision du 12 janvier.

la Commission des réparations a décidé de
transmettre immédiatement les propositions
allemandes e aux gouvernements alliés, qui
ter la décide neux-memes ou bien de la reatorre à la Commission des sénarations aux

La dernière séance du Congrès aura lier

SEANCE DE L'APRES-MIDI
Paris, 30 juvier, — Le c'ongrès du charbon
a terminé cet après-midi ses travaux.
M. Gleumorit, du syudicat de Nevers, prend
le premier la parole pour présenter son étude
sur la suppression de la taxe de 1 0/0 sur
le chiftre d'affaires qu'il déclare très innopulaire dans le monde du commerce et difficilement applicable d'une facen égulable; il
myanase, au vute de l'assemblée, un vous de propose, au vote de l'assemblée, un vou de-mandant que la taxe sur le chiffre d'affaires direct, équitablement réparti, sur toutes per

onnes se livrant à des transactions revêtan grès qui entend ensuite M. Lizenberg, délè-gué de Beigique, expliquer comment fonc-tionne, en Belgique, la taxe sur le chiffre

M. Raux, secrétaire général du syndicat na tional des transports, expose ensuite diverses revendications sur l'abaissement des trans-ports des houilles, les manquants, les déchets e route, le pesage des wagons, etc. Le Congrès a pris fin à 17 h. 30.

Le religuat de la pension d'un mutilé de guerre Une invitation à venir toucher la somme de un contime

de un centime
Grenoble, 30 janvier. — Un uncien pollu
de Grenoble, M. Bœuf, mutilé de guerre, titulaire d'une pension annuelle de 401 francs,
recevait de la Trésorerle générale de l'Lève
un pli volumineux. Il l'ouvrie et y trouve,
accompagnée de sept feuillets dûment signés
paraphés et revêtus de nombreux tampons
militaires, une lettre par laquelle, il était prié
de venir toucher, au guichet du Trésorier, la
somme de un centime, reliquat de sa pension
de 1921.

M. Bœuf n'a pas encore jugé à propos de se céranger.

Les lettres anonymes de Tulle Le préfet de la Corrèze reçoit des avalanches de lettres de menaces

des avalanches de lettres de menaces

Tulle, 30 janvier. — Chaque courrier apporte la lettre anonyme nu prétet de la Corrère. Elles proviennent en général de Paris.
L'une d'elles, reçue dimanche, a été mise à la poste à Angers. Toutes sont injurienses et menaçantes et précisent qu'on ne cessera d'écrire que si l'affaire en cours se termine par un non-lieu. Ce terme juridique revient règulièrement dans chaque lettre. Les origines et les écritures de ces miss'ves pourraient bien n'être distinctes qu'en apparence. Dans celle d'Angers, qui portait ces unts : « Croyes à notre sincérité », le mot « notre » fut rayé pour être remplacé par le mot « ma ». Le

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

112 morts; 134 blessés

Washington, 30 janvier. — Voici de non-veaux détails sur le terrible accident surveau dans une saile de cinému de Washington et qui a fait de nombreuses victimes:

Une tempée de neige, telle que l'histoire de la Clife n'eu enregistre pas de senirable, avait l'air rage, vendredi et samedi, sur Washington et sur la région environnante. La circulation avait été interreque sur les routes et sur les voies de fer. Des automobiles, surprises par l'ouragan dans les grandes artéres de la ville, avaient été enfoutes et dénoilés.

Le Séma et la Chambre des représentants avaient du s'ajourner de houne heure pour permettre à deurs membres de reutrer chez cut avant qu'il fut impossible de circuler. La couche de neige dans les rues de la ville atrégnait soixante centimètres.

"L'ACCIDENT

En dépit du manvais temps, nombre d'habi-auts, lers me la nuit fut veune, se rendirent, omme d'habitude, dans les suffes de succuscles. scance était commences depuis an moment, lor que, rout à copp, can- qu'aucun signe es pu fair prevoir la catastrophe, le toit, célant sous puids de fa néige, saffiissa, emprisonant co sa muses rénsients containes de spectateurs.

SCENES D'EPOUVANTE

TRAGIOUE EPISODE

voich du let to a New York Herald-tragique épisode de la catastrophe:

regager:
- Je suls pris, disgir-il, sous de lourdes pou

LE GENERAL PERSHING DIRIGEA

LES TRAVAUX DE SECOURS

Une dépêche de Washington à la « Chicazo Tribune » signale que c'est le général Persièng en personne qui a dirigé les travaux de secours. Des milliers de personnes, dont de lautes personnalités, des membres du Congrès, des représentants diplomatiques, des délégnés à la conférence se pressaient audit ut hétire taudis qu'on retirait les victimes dont plusieurs avaient les jambes et les bras arrachés. Pour sauver l'une d'entre elles, il failut lui amputer le bras droit.

Contrairement à ce qu'on avait craint tout d'abord, aucun membre de l'ambassade angiaise et aucun délégué à la conférence ne se trouvait parmi les speciateurs.

LES PERSONNALITÉS NOTOIRES

LES PERSONNALITÉS NOTOIRES

TUÉES OU BLESSÉES

Parmi les personnalités notoires qui ont trouvé la mort dans la catastrophe, il faut citer M. Andrew J. Barcheield, de Pensylvanie, aucien membre du Congrès, et sa fille, Miss Hélène Barchüeld.

Au nombre des blessés, figurent le sénateur de la Caroline du sud. E.-D. Smith: M. Tommaro Asserreto, secrétaire de l'ambassade d'Italie, qui la les deux jambes brisées; le capitaine de l'armée américaine J.-H. Hills et sa femme, qu'ou désespère de pouvoir sauver. LE NOMBRE DES VICTIMES:
113 MORTS ET 134 BLESSÉS

Washington, 30 janvier. — Le nombre connu des morts atteint maintenant 112. A ninuit, les auveteurs volontaires avaient virtuellement terminé les recherches dans les ruines, aun dans une partie où se trouvait l'erchestre et où l'on ne pense pas décourrir de nouveaux cadavres.

Le nombre des blessés s'élève à 134, dont 14 grièvement. La plupart des morts ont été identifiés.

DEUX EXECUTIONS CAPITALES A CARPENTRAS

Carpentras, 30 janvier. — Ce metin, à 6 h. 30, sur la place, Inguimbert, a cu lieu l'exécution d'Alóia et Aleto, condamnés par le jury de Vauchuee, le 27 octobre dernier, pour avoir assessiné le gendarme Lucciani. Les assessiné se sont montrés courageus. Polito, complice dans l'assessinat, qui était égalomisot condamné à mort, a ey se petité commune en grapes formés à perpétallé.

La Catastrophe de Washington | LA MORT DE BENOIT XV

Un service funèbre pour le Pape à la Chapelle Sixtine

Rome, 30 janvier. — Après les six offices funèbres pour le l'ape, célèbrès ces jours derniers à Saint-Pierre, ce matin a en lieu le premier service à la chapelle Nixtine. Au milieu de la chapelle était dressé un catatalque octogonal; entouré de candélabres. Sur les côtés étaient des inscriptions rappelant les vertus et les œuvres du Souverain Pontife. Les gardes nobles prétaient leur concours.

Sur l'autel, une tapisserle représentait la

résurrection de Lazare.

Dans les tribunes avaient pris place le corps diplomatique, le représentant de l'ordre de Muite et le patriciat romain.

Les cardinaux sout entrés dans la chapelle scortés de gardes sulsses et suivis de nombreux archevêques, évêques, prélats et su-périeurs des Ordres religieux, Le cardinal de Lai au célèbré la messe. Les chantres de la chapele Sixtine, sons la direction du mai-tre Perosi, ont exécuté la messe à six voix de Berozi.

absoutes rituelles, par les cardinaux Vico, Graulto, Pompill, Cagliero, de Lai, Ensuite les cardinaux se sout rendus dants la salle du Consistoire pour la réunion habituelle...

Les mandements de nos évêques

Mgr CHOLLET,
ARCHEVEQUE DE CAMBRAI

The lu lettre que Mgr Chollet, archevêque
de Cambrat, adresse à son diocèse, à Toccersion de la mar du Souverain Pontife, nous
extrayons le passage suivant :

Mer LECOMTE, EVEQUE D'AMIENS Mar Lecomie, évêque d'Amiens, dit dans

Le rôle de Benoît XV durant la guerre a été

Or, on ne peut reprocher à Benoît XV. l'his-ire impartiale le prochane de plus en plus, que

Services funèbres dans la région A ROUBAIX

- Une cérémonte à Saint-Martin, -Lundi, à 10 h., en l'église Saint-Martin, a été célebré un service solennel à la mé-moire de Sa Saintete Benoît XV. De nombreux fidèles avaient tenu à y

assister. Dans le cheur avaient pris place les membres du Conseil de la Paroisse, ainsi que de nombreuses notabilités de la ville. La cérémonie se termina par le chant du «Libera me».

du "Libera me "

A Saint-Jean-Baptiste. — Semblablo cérémonie avait eu lieu à 7 h., en l'église Saint-Jean-Baptiste. La chorale paroisale, sous la direction de son nouveau chef. M. Mauricie Monnier, contribua, en executant les chants de la messe de "Requiera ", à rehausser la solennité de cette cérémonie.

A Notre Dame. - Aujourd'hui, à dix heures, un obit solennel sera chanté pour Sa Sainteté Benoît XV. Le clergé compte que toutes les familles de la paroisse aucérémonie.

A TOURCOING

A TOURCOING

En l'église Saint-Christophe, lundi matin

A dix heures, a en lieu un service soleunel à

la ménoire de 8a Sainteté le Pape Benoît XV.

Au premier rang de l'assistance qui était
nombreuse on remarquait MM. Louis Thaune,
consul de Belgique; Alfred Lambrecht, adJoint au maire de Tourcoing; des représentants de la Chambre et du Tribunal de commerce ainsi que de nombreuses notabilités du
commerce et de l'industrie.

Pans le chœur avaient pris piace: MM. les
chanoines Leleu, supérieur de l'Institution
libre du Sacré-Cœur, et Poullet, ainsi que des
membres du clergé.

lembres du clergé. La messe fut célébrée par Mgr Leclereq.

doven de Saint-Christophe, assisté au maître-autel de MM. les abbés Lefebvre et Dethoor. Les enfants des écoles libres assistaient

également à l'office.
Pendant la cérémonle, la chorale parois-siale, sous la direction de M. Charles Wat-tinne, a exécuté avec une très grande perfection les chants liturgiques.

A LA CATHEDRALE DE LILLE

Lundi un service solonnel a été célébré en la cathédrale-basilique de la Treille, à la mémoire da Souverain Pontife Benoit XV, au milieu d'une assistance considérable. La messe fut dite par Mar Quilliet, évêque de Lille, passisté du clerué de la cathédanie. M, l'abbé Jubam prosegga, arant l'abb

ISTICE La mort de l'explorateur prisonniers de querre

Les anciens prisonniers de guerre marque-ront d'une pierre blanche la journée du jeudi 26 jauvier 1922. C'est qu'en effet, ce jour-la, la Chambre a adopté une proposition de loi, retour du Sénat, et un projet du gouverne-ment amendé en ieur fuveur qui donnent entière satisfaction aux vœux tant de fois exprimés par les associations, les fédérations départementales, la Fédération nationale des anciens relyanniers de guerre.

anciena privonniers de guerre. La proposition de loi étend aux prisonniers norts en captivité le bénéfice de la loi du juillét 1915 et édictant que leur acts de écès porters la mention « Mort pour la

La Chambre s'était, une première fois, pro noucée dans sa séance du 20 décembre 1920: noucee dans as seance du 20 decembre 1920; mais le Semit urant apporté au texte quel-ques modifications, la proposition fit retour de la commission de Législation, chargée d'élaborer un nouveau rapport. L'accord s'est fait entre les deux assemblées, La loi est aujourd'hui définitive et les enfants des prisonniers de guerre, prisonniers civijs, prisonniers politiques, otages décédés en captivité, frappés usqu'à ce jour d'un regrettable estracisme, pourront, enin, être reconnus pupilles de la Nation.

En proclamant ce droit, la Chambre a accompil un acre de naute justice et de repa-ration. Elle a rendujun hormange de pleuse reconaissance à fois ces braves rombés blessés sur le champ, de bataille, erumenés en Allemague et décédés au fond d'un lazaret diciconque, dans un abandon qui n'a d'égal que celui du calvaire, aux malbeureux qui out contracté danséles camps allemands la ullecretiuse et sont tombés grant devanc un suberculose et sont tombés ayant devant eux l'image de la Patrie absente ; aux prisonniers politiques condamnés par des tribunaux mili-taires allemands, décèdés dans les prisons politiques conamnes par des tribunaix maintaires aliemands, décédés dans les prisons
qu'ils paragcaient avec les condamés de
droit commun ; aux otages d'Holzminden et
de Lithaunie; aux prisonniers civils arrachés
aux régions envahies et entassés dans des
camps où ils our été fauchés par les épidemies de typhus exanthématique ; aux médiecins qui les soiguérent et tombèrent, afteints
eux-mêmes par le fiéau ; aux évadés frappés
d'un coup de fep à l'heure nême où ils tentaient de venir remettre leur énergie indomptable au service de la Patrie ; à ceux qui,
transférés motigants en Suisse, ne purent maigré la liberté reconquise, valuere le mai contracté en Addenagne. La deruière pensée de
beaucoup, à l'heure où ils s'éfeignalent en
terre d'exil, fur pour leurs petits enfants, à
l'amais sous coules. Un'ils dormas a poila Nation, sujourd'hui, les prend sous su
garde.

la Chambré a adopté, par un vote unanime, le projet de loi instituant la médaille inter-aillée de la Victoire, amendé en faveur des prisonniers de guerre.

Deja, l'an dernier, la Chambre avait rensoient frappes d'une exclusive rien ne neut instiller. Le projet avait été retiré de Fordre du jour, les out trouvé en mon colègne Vallat, rapporteur du projet de lot, grand muilé, lui, qui du fait de ses blestions tolles qu'il aurait pu tomber aux mains de l'ennemi, un défeuseur énergique pour sontenir devaut la commission de l'Armée l'amendement qu'un grand nombre de mes collègnes et moi avigns déposé.

La Commission de l'Armés et la Cham-bre out compris combien ils serait injuste de méconnaître, plus longtemps, le rôle de ceux qui luttérent, en désespèrés, de Char-lerol à la Marne ou qui furent sacrifiés, au début des hostilités, dans des places fortes démodées et intenables dont les forts en terre furent écrasés par les coups du 420.

démotées et intenative dont les rorts en terre firment écrasés par les coups du 420.

La commission de l'Armée et la Chambre se sont rendu compte que si certaines défaillemes avaient par se produire, ce n'était pas une raison suffistante pour frapper par mesure collective tous les prisonniers de guerre de France comptant moins de trois mois de présence dans unes unité combattante; et que el, pendant la guerre, certaines meures de rizmeur pouvaient s'exuliener, elles ne se justifiafent plus la paix venue. Les prisonniers de guerre, en effet, ont été soumis à enquête, d'affleurs bien peu nombreux, ont été roupables, d'affleurs bien peu nombreux, ont été remayés devang des conseils de guerre qui les ent jugés : di cut été inconcevable que ceux qui ont fait tout leur devoir et parmi enx les hommes des vieilles classes de la Réserve et de la Teritéorhite qui ont auporté le premier choe de l'urmée acrire ailemande, soieur prisonnes des l'accident de la Teritéorhite qui ont auporté le premier choe de l'urmée acrire ailemande, soieur prisonnes des l'accident de l'accident prisonnes des la fires accident prisonnes de la Teritée acrire ailemande, soieur prisonnes des la fires d'accident prisonnes des la fires d'accident prisonnes des la fires de la fires de la conseil de la territorie de la territorie de la territorie de la fires de la fires de la fires de la fires de la conseil de la fires de la choc de l'armée active ailemande, soient pri

La parole est an Sonat, J'attenda va da. elsion aves confiance. Il aura à cour, Jen-al la conviction alssolue, de donner aux an-ciens prisonniers de zuerre, avec la preuve cu'ils n'one pass démérité, le droit au port de la métaille de la Victoire que posseséent, depuis l'armistère, tous les prisonniers des nations alliées ou ont combatra à leurs côtés pour un même idéal et dont ils out partagé les soufirances dans un même exil.

Léon Pasqual.

LA QUESTION D'ORIENT LA QUESTION D'ORIENT
Rome, 30 janvier. — L'a Agence Stefant »
public une information suivent laquelle lord
Curson a demandé que la rétuion des trois
ministres des Affaires étrangères soit ajournée de quelques jours, pour avoir le temps
d'examiner le mémorandum du gouvernement
français comunique hier senlement aux Cabinets de Rome et de Lonsires.

Le marquis Delia Torretra a jugé également
opportun l'ajournement afin de pouveir examiner
à son tour les propositions françaises pour que
la rencentre puisse avoir lième en pleine connaissence den différents points de vue. Le marquis
pleia Torretta avait déja fait connaître à Londres sea observation nur le memòrandum an
gini en les communiquant au gouvernement
français.

Voir, page 2, nos DÉPÉCHES Le la DERNIÈRE HEURE.

L'explorateur naquit à Kitkee (Irlande), e 1874. Il fit ses études au collège de Dulwick e prit d'abord du service dans la marine man

Comme officier de la marine royale. il fit par-tie de l'expédition antarctique de 1901. Ses ser-



L'EXPLORATEUR SHACKLETON

vices furent si appreccis, qu'au retoir de l'expé-dition la Société émissaise de Geographie in conta les fonctions de secrétaire. En 1997, il commandat lutimeme le «Nemroda qui partir pour les regions antareriques. Cett expédition dura deux ans et Sinckieton réussit à s'auproduer beauceaum nicette.

LE CORPS DE SHACKLETON "Le corps de sir Ernest Shackleton a éré ramené à Montevideo, à bord du vapeur norsur un paquebot à destination de l'An

LE « QUEST » POURSUIVRA son VOYAGE LE « QUEST » POURSUIVRA son VOTAUE.

M. J.-A. Rowet, qui fréia l'expédition Shackleton, a recujune dépêche du capitaine Hussey, d'après baquelle le capitaine Frank Wild, le second du « Quest », se propose, confermément aux désirs de l'explorateur décélé, de cominuer son voyage vers le Sud-Le capitaine Wild a participé à quatre ex-

plus qu'atten autre explorateur.

Il descend, par sa mère, du fameux explorateur anglais du XVIII' siècle, je capitaine Cook

UNE NOUVELLE EMEUTE A CALCUTTA

TROIS MORTS. — DES BLESSÉS. QUARANTE ARRESTATIONS Calcutta, 30 janvier. — Une émeute s'est roduite hier, comprenant 4,000 ouvriers, à a « Standart Line Jute Mine », aux envi de Calcutta, Les ouvriers de la mine avaient récemment été arrêtés agression contre le directeur. Sur le refu de leur mise en liberté, leurs camarades com-

de disperser aujourd'hui la réunion e de non coopérateurs, la police a été

Trois sergents, plusieurs agents de police et un certain nombre de manifestants out été

Trente arrestations out été opérées. Les premières listes à paraître des Conseillers

du Commerce extérieur Paris, 30 janvier. — Les listes actuelle-ment prêtes et appronvées en vue des pro-chaines nominations de conseillers du com-merce extérieur, concernent les règions éco-nomiques de Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, Nancy, Linoges, Bourges et Clermont-Fer-

Ces listes seront publices successivement par séries au « Journal Officiel ».

LA CONFÉRENCE DE GÊNES La Turquie désire y assister Londres, 30 janvier, — On annonce de Constantinople que la Turquie a officielle-

ment notifié aux gouvernements allés son désir d'assister à la Conférence de Gênes. Le programe Paris, 30 janvier. — Une dépêche de Was-hington à la « Chicago Tribune » annoace que le péograture de la Contécence de Coma est appré à la Maison Blancha.

voyer à la Commission des réparations pour être résolue par celle-ci. » Le douzième provisoire de février

Quant any mesures nécessaires à l'assais

nissement de la circulation fiduciaire, la note allemande est sommaire, ainsi elle ne parle pas de la réduction des avances de la Reiché-bank, ni de la diminution de l'émission des

LES PRESTATIONS

AUCUNE CARANTIE SERIEUSE En résumé, la réponse allemande s'efforce de réduire les prestations prévues à Cannes pour 1922 et de dénaturer les garanties fi-nancières que l'unanimité des Alliés avait jugées nécessaires.

jugées nécessaires,
D'autre part, la dernière partie de l'exposé
de ce document, partie qui porte plus parti-culièrement la marque de M. Rathemau, se ràpproche des idées qui furent échangées aux Chéquers, lors de la conversation de M. Lloyd George et Loucheur, touchant l'émis-sion d'un emprunt international pour l'Alle-magne.

UNE REUNION DE LA COMMISSION DES REPARATIONS

pour les dépenses recouvrables Paris, 30 Janvier. — La Commission se-natoriale des diannees s'est réunie, aujour-l'ui, sous la présidence de M. Milliès-La-roix Elle n entendu et approuvé, à l'unani-nité, après une iongue et importante discus-ion à laquelle out pris part MM. Ribot. Paul Donnier, Touron, Boudenoot, François-Mar-sid, Cómantel, et Espacia U.Av., la espande Couron, Boudenoot, François-Mar-ntel et Raphaël Lévy, le rapport général sur les crédits provisoires à coter pour le mois de février en ce qui concerne le hudget des dépenses reconvrables : régions libérées, pensions et allocations, entretien des

poser, dès mardi, son rapport, qui conclut favorablement à en demander la discussion inamédinte d'extrême urgence. On sait, en effet, que le douzième doit être voté mardi.

UNE REUNIOM A PARIS DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA NATALITE & DE LA PROTECTION de L'ENFANCE

Discours de M. Paul Strauss

Paris, 20 janvier. — La troiseme session du Conseil supérieur de la matalité et de la protection de l'enfauce, a été ouverte, ce matin, par M. Paul Strauss, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la pré-voyance sociale. Le ministre a souligné que la lutte con-

Le ministre a sonigne que la intre con-tre la depopulation doit être parmi les préoccupations du gouvernement, et du Ministère de l'Hypiene. Il rappelle que, déjà, en 1902, Waldeck-Rousseau avait créé une première commission de la dépo-pulation, et que M. Klotz, à la veille de la guerre, avait porté ses efforts de ce enté.

coté.
Le péril de la dépopulation lui paraît
Le péril de la dépopulation lui paraît Le peril de la depopulation lui parati devoir étre envisagé et combatti sous ses aspects multiples, sans négliger les plus pelits efforts dont l'ensemble réalisers un progrès appréciable; il souhaiterait de voir proceder à des études monographiques qui porteraient d'abord sur les départements les plus dépeuplés.

DÉCOUVERTE D'UN COMPLOT EN ÉGYPTE

six bombes au Caire. — Plusieurs arrestations 30 junvier. — On mande du Londres. 30 janvier. — On mande du Caire au « Daily Mail », que la police vient de découvrir un complot dirigé contre Sar-

wat l'acha et d'autres dirigeants égyptiens qui devalent être assassinés. Six bombes ont été trouvées. Plusieurs ar-restations ont été effectuées,

et plusieurs personnalités allemandes tent à une réception à l'ambasse France à Berlin Paris 30 janvier. - On mande de Berlin Paris, 30 janvier. — On mande de Berlin :
Pour la première fois, depuis la guerre, a
eu lieu, à l'ambassade de France, une grande
réception à laquelle ont participé de très hautes personnalités allemandes, dont le docteur
Wirth, le docteur Rathenau et Von Haniel.
Tout le corps diplomatique était présent.
On a beaucoup remarqué que le chanceller
s'est longuement entretenu avec M. Charles
Laurent.
D'autre part, on coultme que la comination du docteur Rathenau comme minietre
des Affaires étenagères, acu-un'fait acquirnit dans pen de jough.

M. WIRTH